

Marc Aymon, un troisième album

«vraiment moi»

Le troisième album de Marc Aymon vient de sortir dans les bacs. Écrit entre le Valais et les grandes étendues d'Amérique, il revient avec émotion sur un voyage, et des rencontres. Retour sur cette aventure.



L'histoire de cet album commence il y a à peine plus d'un an. Marc Aymon, épris de grands espaces, s'envole pour une traversée de l'Amérique, seul avec sa guitare. De New York à San Francisco, il voyage au rythme des rencontres, logeant chez l'habitant en échange de quelques morceaux. «J'avais envie de trouver des choses authentiques, au niveau musical aussi», explique le

chanteur. C'est ainsi qu'il fait la rencontre de Captain Luke, un mythique bluesman à la voix éraillée par le temps qui l'accompagnera sur un des morceaux de l'album. Dans le même esprit, il se rendra à Nashville, au studio Ocean Way, une église reconvertie qui a vu passer les plus grands noms du folk, de Sheryl Crow à Paul Simon. Marc Aymon réussit à convaincre le directeur d'enregistrer son disque là-bas.

Quelques mois plus tard, il retourne ainsi aux Etats-Unis y enregistrer un troisième album. Pour ce faire, il s'entoure des meilleurs: Chad Cromwell, Michael Rhodes ou encore Dan Dugmore. Le pari est d'enregistrer en deux jours la dizaine de titres qui compose le disque. Résultat: un enregistrement ambivalent, nourri par les anecdotes du voyage et la sincérité de l'urgence.

«Je voulais éviter les clichés, nous raconte l'artiste. Le voyage est surtout dans le son du disque. Mais on a voulu éviter le piège du country. L'Amérique, c'est juste histoire de donner une couleur, une saveur particulière.»

Ainsi, si certaines anecdotes et le son si caractéristique de la pedal steel transportent dans un univers à la Eddie Vedder, le disque n'en perd pas sa touche *Frenchie*. Car si ce disque trouve sa saveur dans le récit d'un road trip, il n'en est pas moins le fruit de plusieurs années d'expérience. *Le voyage avec toi est si beau*, ne renvoie ainsi pas, comme son titre pourrait le faire croire, au périple américain, mais à une rencontre faite dans un train suisse, il y a plusieurs années. «Je pense qu'on s'est aimés pendant deux heures» se souvient Marc Aymon. «Un jour,

elle m'a envoyé une lettre avec le texte de cette chanson.» Il le mit en musique. On retrouve également l'amour du chanteur pour la poésie, qu'il partageait déjà dans ses premiers albums à travers une reprise de poèmes d'Apollinaire ou de Vicente Aleixandre.

Ce n'est donc pas un hasard si Marc Aymon a choisi de faire de cet enregistrement un album éponyme. «Ce disque, j'ai l'impression que c'est vraiment moi. J'ai donc d'autant plus envie qu'il marche, parce que ça voudrait dire que je peux être moi-même, qu'on m'accueille comme ça, malgré mes défauts.» Une création à découvrir dès maintenant chez tous les bons disquaires. •

Céline Brichet